

Lorsque ce cas se présente, un des meilleurs moyens à employer pour le faire cesser consiste à faire prendre à l'animal une décoction de graines de fenouil dans du lait; une infusion de feuilles de cette plante, à laquelle on ajoute du son ou de la farine, produit un excellent effet et excite fortement la sécrétion du lait, non-seulement sur la vache, mais encore sur tous les autres animaux domestiques.

Outres ces propriétés lactifères, le fenouil en a encore une autre qui mérite l'attention des propriétaires et engraisseurs d'animaux: c'est le goût excellent qu'il communique à la chair des animaux qui en mangent.

La culture de cette précieuse plante est très facile. Voici une méthode très simple de culture qui réussit toujours:

Dans un sol léger et substantiel, préalablement travaillé et modérément fumé, on trace au printemps, des raies peu profondes, espacées de quinze à vingt pouces. Dans ces raies on met, tous les huit à dix pouces, quatre ou cinq graines de fenouil que l'on recouvre d'une poignée de terreau ou de fumier bien consommé. Quand les jeunes plantes ont atteint à peu près deux pouces de hauteur, on sarce et on bine avec soin. On donne un second binage un mois plus tard, et à la fin du même été, chaque paquet se transforme en une magnifique touffe fleurie atteignant trois pieds et plus de hauteur. C'est à cette époque que l'on coupe les tiges alors bien feuillées et fleuries pour les faire sécher et les employer plus tard comme nous venons de le dire, ou les mélanger en petite quantité aux fourrages secs, aux racines, etc., dont il modifie très avantageusement les qualités.

Choses et autres.

Le Cercle agricole de Sainte Anne de la Péraie.—Nous empruntons au *Journal d'agriculture illustré* le rapport suivant de la dernière séance de ce cercle agricole par lequel nous apprenons avec plaisir que là on est tout zèle à entrer dans la voie des améliorations agricoles:

“ Le cercle agricole de notre paroisse s'est réuni jendi soir, le 25 novembre dernier, à la résidence de M. F. N. Ritchie, agronome distingué. Plusieurs des principaux citoyens de la paroisse s'étaient joints aux membres du cercle agricole sur l'invitation de M. Ritchie qui a reçu tout le monde avec l'affabilité et la courtoisie qui le distinguent. Toutes les personnes présentes ont pu admirer les beaux spécimens de légumes, choux, navets, betteraves et autres racines provenant de la ferme de M. Ritchie, qui a réussi par sa culture raisonnée et après plusieurs essais, à rendre productifs de revenus certains morceaux de terre de sa ferme, considérés comme impropres à toute culture profitable par ceux qui avaient cultivé avant lui la même ferme. L'assemblée s'est tenue sous la présidence du révérend messire Bochet, curé de la paroisse, qui est venu encourager par sa présence et ses conseils toutes les personnes présentes, en leur faisant part d'informations et renseignements utiles et profitables. M. Louis Baribeau, jeune agriculteur intelligent, agissant comme secrétaire, lut à l'assemblée plusieurs articles de journaux, qui intéressèrent vivement les auditeurs. Puis M. l'abbé Biron, vicaire de la paroisse, se rendant au désir de l'assemblée, dans une heureuse improvisation développa avec beaucoup de clarté et de précision les grands avantages que peuvent procurer aux cultivateurs la formation des cercles agricoles, où chacun apporte son contingent de connaissance et d'expérience acquises dans sa propre culture et dont chacun profite; citant pour exemple plusieurs paroisses des environs des Trois-Rivières et en particulier celle de Saint-Justin, où les cercles agricoles ont produit les meilleurs résultats, en réformant la culture routinière de ces paroisses. Les cultivateurs ont ainsi mis à profit les connaissances acquises dans ces réunions si avantageuses au double point de vue des distractions agréables qu'elles procurent à ceux

qui s'y rendent, et des connaissances pratiques que chacun y acquiert pour l'avenir. M. J. A. Rousseau, manufacturier, donna aussi des explications sur l'utilité des cercles, au triple point de vue de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, etc.

“ Dans une causerie générale qui suivit, chacun fit part de ses expériences avec les résultats obtenus, puis l'on se retira heureux et satisfaits des quelques heures agréables passées sous le toit hospitalier de M. Ritchie qui se multiplia pour assurer le confort de ses hôtes. Chacun s'est promis d'assister plus régulièrement, à l'avenir, aux réunions du cercle agricole.”

Manufacture de lainage à Chicoutimi.—Nous apprenons que M. William Warner, de Chicoutimi, grâce au généreux concours des citoyens de la paroisse et de la ville de Chicoutimi, doit établir une manufacture de lainages à cet endroit. Il y a déjà quelques années que M. Warren avait conçu le projet d'un semblable établissement, et dans ce but il avait visité la manufacture de Sherbrooke et autres manufactures non moins importantes; mais des circonstances incontrôlables l'empêchèrent de donner suite à son projet. Nous espérons que M. Warren recouvrera non-seulement l'encouragement des cultivateurs de Chicoutimi, mais aussi de tous ceux de la vallée du Lac St Jean qu'une semblable manufacture doit intéresser tout particulièrement en leur donnant l'occasion de se livrer à l'élevage des moutons sur une plus grande échelle.

RECETTES

Remède contre le mal d'oreille.

Prenez feuilles de guimauve, blanche-ursine, pariétaire, bétoine, de chacune une demi-poignée; orge, fleurs de lis blanc et de camomille, de chacune une demi-poignée; faites bouillir le tout dans une quantité suffisante d'eau, et remplissez de cette eau une bouteille de terre dont le goulot soit étroit; appliquez le goulot à l'oreille malade, de sorte qu'elle reçoive toute la vapeur qui en sortira. Cette vapeur apaisera la douleur et mûrira l'abcès, s'il y en a. Ce remède n'est pas également sûr pour les maux d'oreilles invétérés, comme pour ceux qui prennent tout-à-coup avec violence: on ne risque cependant rien de l'essayer, car il ne peut faire de mal. Il faut réitérer, si la première application n'a pas calmé la douleur.

Recoller la porcelaine cassée.

Prenez une tête d'ail et écrasez-la bien soigneusement pour en faire une espèce de pâte: frottez-en les morceaux cassés et réunissez les parties ou les frottez; liez-les avec du fil de fer suivant la force de la pièce, et faites-la bouillir dans une quantité suffisante d'eau pendant une demi-heure. Après cette opération, la porcelaine sera parfaitement recollée et sans que l'ail qui a servi, communique son odeur à ce que l'on pourra mettre dedans.—“ *La science populaire*, ” publié à Montréal.

District de Kamouraska.

COUR DE CIRCUIT.

No. 8220.

Le trente Décembre 1886.

(En vacance.)

JEAN-BAPTISTE POULIOT, de la Ville de Fraserville, Ecr.,
Notaire,

Demandeur;

vs.

ELZEAR MORIN, cultivateur, de Notre-Dame du Lac Témiscouata,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre sous deux mois.

P. LANGLAIS,

G. C. C.

13 janvier 1887.